L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX: rue de Chartres No 73, entre les rues Bienville et Conti. NOUVELLE-ORLEANS, MERCREDI MATIN, 3 MAI 1865.

NOUVELLE-ORLEANS,
MERCREDI MATIN, 3 MAI.

Ventes à l'encan de ce jour.
Pour les détails et l'heure des ventes, voir aux annonces.

Par G. Léaumont, dans sa salle d'encan, rue de Chartres No 69—Marchandises sèches et étrangères.

Par E. M. Jacobs, au No 26 du Passage de la Bourse—Meubles, pendules, marchandises sèches, &c.

Par B. Turpin, à son magasin d'encan—Eaux-de-vie, vins, liqueurs, sardines, &c.

Par McCerren & Landry, au Masonic Hall—Un assortiment de meubles.

Par J. P. Boisseau, au coin des rues Fayette et Tchoupitoulas—Des provisions, &c., condamnés au département du quartier-maître.

Nouvelles additionnelles.

ARRIVEE DE L'ARTHUR

Nouveaux détails sur la fin de Booth.

COLLOQUE ENTRE BOOTH ET BAKER.

L'ARMEE DE JOHNSTON

Marché de New York.

Par l'arrivée du W. R. Arthur nous avons reçu des journaux de St-Louis et de Cincinnati du 28 et de Cairo jusqu'au 28 avril au soir. Nous y puisons les nouvelles additionnelles suivantes:

Marchés.

New York, 27 avril—Le coton est moins actif et plus bas à 51 à 53 c. L'or a ouvert à 149 1/2 et fermé à 147 1/2.

New York, 28 avril—L'or a ouvert à 147 1/2 et a fermé à 146 1/4. Le coton est calme.

Nouvelles générales.

Une dépêche de Washington donne des détails sur les précautions prises pour garantir le président Johnson contre tout attentat.

New York, 27 avril—Dans l'entrevue avec Sherman, Breckinridge a été admis comme major général et non comme secrétaire de la guerre. Sherman a refusé de reconnaître les autorités du gouvernement confédéré ni de dire quelles conditions seraient faites aux membres de ce gouvernement. Sherman avait appris l'assassinat du Président avant de négocier et avait communiqué la nouvelle aux rebelles qui ont paru en éprouver un profond regret.

Le général Stoneman qu'on disait à Greensboro a reçu la permission de venir à Raleigh à travers les lignes de Johnston.

L'armée de Johnston est probablement forte de 25,000 hommes et a plus de pièces de campagne et de chevaux qu'aucune armée de la Confédération n'en a jamais eu. Cependant beaucoup d'officiers et de soldats, sans attendre une reddition formelle, s'en retournent chez eux.

Rumeurs sur Johnston.

Fortress Monroe, 27 avril—Un steamer arrivé ici de Morehead City apporte de Newbern la nouvelle que le général Grant a mis fin officiellement à l'armistice conclu entre Sherman et Johnston. Grant a donné à Johnston jusqu'à hier mercredi à six heures du matin pour rendre son armée. Les conditions ne sont pas connues. Le général Grant a déclaré qu'après ce délai les hostilités seraient reprises immédiatement. Le général Johnston a répondu que si M. Jeff. Davis et les principaux fonctionnaires de la Confédération obtenaient leur pardon et la permission de quitter le pays, il serait autorisé à accepter les conditions proposées.

Mouvements de Davis.

Le Richmond Whig du 22 dit que Davis était à Hillsboro, Caroline du Nord, du 13 au 14. Il s'est rendu de là par chemin de fer à Greensboro, d'où avec une escorte de 2000 cavaliers de [illegible] Hampton et de Wheeler, il est parti à cheval se dirigeant au Sud sur Ashboro et Concord. Par cette route il a laissé Salisbury [illegible] à 60 milles à sa droite. De Charlotte, il s'est probablement dirigé au Sud-Ouest sur Columbia, d'où le pays est ouvert jusqu'aux lignes des généraux Canby et Wilson. Son but est de passer dans le Trans-Mississipi et il ne pourra se regarder comme hors de danger jusqu'à ce qu'il ait passé toutes les armées des Etats-Unis qui sont maintenant dans l'Alabama. Davis, Trenholm, Benjamin, J. Breckinridge et Reagan voyagent tous à cheval au milieu de ce corps de 2000 cavaliers.

Une dépêche de Washington au Post dit: Deux négociants de cette ville ont proposé au secrétaire de la guerre d'offrir une récompense d'un demi-million de dollars pour la capture de Jeff Davis vivant, si le secrétaire approuve la proposition, ces messieurs contribueront chacun pour $10,000 à former la somme.

Opérations de Stoneman.

Knoxville, 25 avril—Une partie des forces de Stoneman, sous le colonel Palmer, a découvert la rivière Catawba, fait 200 prisonniers, capturé 4 canons et détruit le grand pont du chemin de fer long de 1,150 pieds et de 160 pieds de haut. Une autre partie du corps sous Gillem, a [illegible] l'artillerie.

L'affaire Ingersoll.

Philadelphie, 27 avril—Ce matin, vers onze heures, M. Edward Ingersoll, qui a prononcé il y a quelques jours un discours fortement sécessioniste, à New-York, a été attendu au chemin de fer par un comité de citoyens et requis de faire des excuses. Après la scène dans laquelle il a tiré un revolver, il a été mis sous caution de $2,000 [illegible] de porter la caution à $10,000. On le regarde comme un des chefs du parti [illegible]. Les amis d'Ingersoll cherchent à le faire [illegible] au moyen d'un mandat d'habeas corpus.

Son frère Charles Ingersoll, étant allé à [illegible] Hall pour donner la caution demandée, a été attaqué et battu par la populace et transporté chez lui. L'agitation est à son comble et [illegible].

Détails sur l'arrestation et la mort de Booth.

Une dépêche de Washington, du 27 avril, contient une foule de détails sur la fuite, l'arrestation et la fin de Booth. Nous les donnerons en résumé.

Samedi matin, 15 avril, après avoir fait à cheval 30 à 35 milles en une nuit, Booth, accompagné de Harrold, fut conduit chez le docteur Mott, dans le voisinage de Bryantown, comté de Charles, Md, pour faire examiner sa jambe contusionnée et fracturée par une chute de cheval, à ce qu'il dit. Il resta quelque temps chez le docteur. Sa jambe était tellement enflée qu'il ne pouvait pas se servir de sa botte. Il manifesta constamment un grand désir de gagner le Potomac.

Il paraît certain que cette fracture n'avait pas été causée par une chute de cheval, mais par le saut que Booth avait exécuté de la loge du président sur la scène. Le docteur, qui n'est pas encore arrêté, ne savait pas que Booth avait fait, ou donna aucune information aux autorités, bien qu'il eût eu le temps de connaître l'assassinat du Président et que cela fut devenu un sujet de causerie pour tout le monde.

Les officiers de la police et la cavalerie apprenant que deux étrangers avaient visité la maison du docteur Mott, se rendirent chez lui, deux ou trois jours après, et le saisirent, lui et toute sa famille. Ils sont encore en prison maintenant. On trouva dans la maison la botte de Booth, et au dedans, sur la tige, son nom écrit à l'encre par le bottier. De là la police suivit les traces de Booth jusqu'au Potomac. Elle fit des arrestations en divers endroits où les deux hommes avaient été reçus et aidés. Quelques-unes de ces personnes suivantes n'étaient pas à plus d'une heure ou deux de marche des fuyards. On acquit la preuve qu'ils se tenaient dans le voisinage jusqu'à leur passage du Potomac, et qu'ils avaient du faire un tour de compter par l'assistance des habitants de cette partie du Maryland. Ils traversèrent probablement le Potomac le 23, dans la nuit, au moyen d'un canot dont ils payèrent fort cher l'emploi à un batelier qui a été aussi arrêté. Après avoir atteint Port-Royal, à quelque distance du Rappahannock, ils s'arrêtèrent accompagnés de quelqu'un dans la maison d'un nommé Garrett, revenu tout récemment de l'armée de Lee et prisonnier sur parole.

En attendant, la cavalerie avec la police avait traversé à Belle Plain et sur les informations données par une femme de couleur que les fuyards avaient passé à tel endroit, elle poussa jusqu'à Fredericksburg et se porta sur Bowling Green et ensuite sur Port Royal. Là on obtint les premières nouvelles de Booth, mardi soir, d'un vieux homme de couleur qui rapporta que quatre individus, en compagnie d'un capitaine rebelle, avaient traversé la rivière dans la direction de Bowling Green et qu'on les trouverait probablement là, attendu que le capitaine y faisait la cour à une jeune dame. En revenant à Bowling Green le dit capitaine fut trouvé à l'hôtel et mis sous garde. C'est de lui qu'on sut que Booth et Harrold étaient dans la maison de John et Wm Garrett, à trois milles en arrière, vers Port Royal, et à un quart de mille de la route que venait de traverser la cavalerie.

Elle arriva à cette maison le 26 à 3 heures du matin, et le lieutenant de police Baker, frère du colonel Baker, apprit d'un des Garrett qui un l'avoua pas sans répugnance, que les criminels étaient dans la grange.

Cela se passait le mercredi à 2 heures p. m. S'avançant vers la grange le lieutenant Baker invita Booth à sortir, à déposer ses armes et à se rendre; le jeune Garrett devait entrer dans la grange pour prendre les armes. Mais lorsqu'il parut, Booth le repoussa en lui disant de sortir, qu'il l'avait trahi.

Il s'établit entre eux un colloque dont voici la substance:

Lieutenant Baker—Il faut déposer vos armes et vous rendre; nous sommes venus vous prendre et vous traiter comme un prisonnier; nous vous donnerons cinq minutes pour vous rendre, ou nous brûlerons la grange.

—Booth—Qui êtes-vous et que me voulez-vous?

Le lieutenant avait ordre de ne pas dire qui il était et répondit:

"Il faut que nous vous ayons. Nous voulons vous faire prisonnier."

Booth—C'est un peu embarrassant. Il se peut que je sois pris par des amis.

Après quelques autres propos de cette sorte, Booth paraissant convaincu qu'il était dans les liens des soldats fédéraux, dit:

"Donnez-moi une chance d'échapper. Je suis estropié d'une jambe; retirez vos hommes à une centaine de pas de la grange et je sortirai pour vous combattre."

Lieut. Baker—Nous ne sommes pas venus ici pour nous battre mais pour vous faire prisonnier; il faut déposer vos armes et vous rendre.

Booth—Donnez-moi du temps pour réfléchir.

Alors eut lieu dans la grange entre Booth et Harrold une conversation qui ne fut pas entendue au dehors. Quinze ou vingt minutes après Booth appela:

"Qui êtes-vous? Harrold [illegible] que nous [illegible] plusieurs fois, mais je ne veux pas [illegible] personne."

Lieut. Baker—Alors jetez vos armes et rendez-vous. Nous sommes venus ici pour vous prendre.

Booth—Je ne me rendrai pas vivant.

Lieut. Baker—Si vous ne le faites pas à l'instant nous mettrons le feu à la grange.

Booth—[illegible], mes braves gens, préparez [illegible]

[illegible]

en; je ne veux pas que vous restiez avec moi." Et s'adressant aux hommes qui entouraient la grange il leur dit:

"Voici un homme qui veut sortir."

Lieut. Baker—Qu'il mette bas les armes et qu'il sorte.

Une autre discussion s'éleva encore entre Booth et Harrold; ce dernier demandait qu'il lui fût permis de prendre quelques armes et on entendit Booth dire:

"Allez vous en maintenant. Je ne veux plus avoir affaire avec vous."

Harrold alors vint à la porte et demanda à sortir.

Le lieutenant Baker lui répondit: Non—remettez vos armes auparavant.

Harrold—Je n'en ai pas.

Lieutenant Baker—Oui, vous en avez. Vous aviez une carabine quand vous êtes venu ici. Il faut la remettre.

Booth—Il n'a pas d'armes, elles sont toutes à moi. Sur ma parole de gentleman, il est sans armes. Toutes celles qu'il y a ici m'appartiennent.

Le lieutenant Baker s'approcha alors de la porte. Harrold tendit les mains et fut tiré de là, lié et mis sous bonne garde.

Le colonel Conger fut alors convaincu qu'il serait inutile d'avoir un plus long pourparler avec Booth, et allant de l'autre côté de la grange, il tira une brassée de foin et y mit le feu. Le foin flambant éclaira l'intérieur de la grange, et l'on vit Booth, s'appuyant sur une béquille, la jeter à bas et s'avancer avec une carabine en mains vers l'endroit où le feu avait été allumé. Là il s'arrêta, regarda le feu un moment et s'élança vers la porte; mais au moment où il atteignait le milieu de la grange, il reçut un coup de carabine.

Le colonel Conger et le docteur Baker entrèrent immédiatement et firent sortir Booth.

Après avoir procédé à l'identité de l'homme abattu, suivant les recommandations du département de la guerre, il fut mis sur un brancard avec les habits qu'il avait sur lui.

Booth n'a pas parlé beaucoup après avoir reçu sa blessure. Comme on lui demandait s'il n'avait rien à dire, il a répliqué: "Je meurs pour mon pays," et pria ceux qui étaient autour de lui d'aller rapporter ses paroles à sa mère.

Il n'a pas été en arme.

Nouvelles d'Europe.

COMMENTAIRES SUR LA PRISE DE RICHMOND.

EMEUTE A MADRID.

Halifax, 26 avril.—Le steamer Africa, parti de Liverpool le 15, via Queenstown le 16, est arrivé hier soir.

La nouvelle de la chute de Richmond, arrivée le 14, a créé une profonde émotion en Angleterre, mais est arrivée trop tard pour permettre aux journaux de la commenter le lendemain, et comme la plupart des marchés étaient fermés du 13 au 17, on ne peut juger encore des effets qu'elle produira.

Le London News, organe abolitionniste, dit que l'armée de la Virginie, si longtemps considérée comme l'invincible sujet d'orgueil, l'espoir et la citadelle de la Confédération, a été non seulement battue, mais éparpillée. Le gouvernement de Davis est maintenant vagabond et fugitif.

Richmond qui l'a reçu et lui a donné, pour un temps, une dignité qu'il n'aurait pu gagner en restant au milieu des plantations cotonnières, où il avait pris naissance, a été incendié par ses hôtes à leur départ.

"Nous ne pouvons douter que l'armée confédérée n'ait combattu avec sa ténacité et son élan habituel, mais elle a été brisée par des hommes qu'on nous a souvent représentés comme l'écume des villes du Nord.

"Davis a commencé la guerre en déclarant qu'il la porterait là où les armées du Sud trouveraient des aliments pour la torche dans les villes populeuses, mais la tentative faite pour brûler New York a échoué tandis que Davis a mis sa capitale d'emprunt en flammes et a décampé."

Les autres journaux gardent le silence.

Un correspondant écrit de Londres au Provincial Press: Il circule des bruits sourds et désagréables sur le désir du roi des Belges [qui est toujours en Angleterre] d'exercer une influence sur la conduite que doit prendre le gouvernement anglais dans les affaires mexicaines.

Le comte Russell regrette la précipitation avec laquelle il a cédé au désir royal de reconnaître le prétendu empire mexicain. Il faut que cet empire tombe—s'il n'est pas sauvé par l'intervention européenne—et cela très promptement, car ni le premier ministre ni le ministre des affaires étrangères ne sont prêts à intervenir.

La bourse de Paris était calme le 16. Les rentes ont fermé à 67 fr. 80 c.

Le correspondant parisien du London Times dit:

"Les troubles qui ont eu lieu à Madrid sont plus sérieux qu'on ne l'avait dit. Dans la soirée du 12 les rassemblements dans la rue ont été subitement dispersés par une volée de mousqueterie, les troupes ont fait feu à droite et à gauche. Plusieurs personnes ont été tuées et 15 blessées. Le peuple n'avait fait aucune provocation. On n'avait pas lancé de proclamation pour avertir le peuple ou défendre les attroupements dans les rues.

Liverpool, 15 avril—La chute de Richmond forme le sujet de toutes les conversations. Les amis du Nord sont enthousiasmés du succès de Grant et fortifiés dans la conviction que le triomphe final du Nord est proche. L'emprunt fédéral a haussé de 3 pour cent, fermant à 73 à 75 et les fonds fédéraux ont monté.

Les consolidés ont fermé à 90 7/8 à 91 au comptant.

Liverpool, 16 avril—Le Globe dit que la chute de Richmond laisse les confédérés menacés de tous côtés. C'est payer bien cher pour s'être [illegible] Nashville [illegible] et d'armer les nègres.

NOMINATIONS LOCALES

Voici les nominations faites récemment par le gouverneur:

Charles Bienvenu, shérif de la paroisse d'Orléans, en remplacement d'Alfred Shaw.

Dr Philip Yeiser, coroner pour la ville de la Nouvelle-Orléans, en remplacement du Dr W. H. Hire.

Aristide Bienvenu, greffier de la Deuxième Cour de District, en remplacement de Wm H. Fish.

C. W. Stauffer, préposé à l'enregistrement des votants, en remplacement de J. Randall Terry.

Ernest M Bouligny, greffier de la Cinquième Cour de District, en remplacement de T. Wood Hall.

J. E. Burgess, conservateur des hypothèques pour la paroisse d'Orléans, en remplacement de John W. Madden.

D. W. C. Campbell, asseur d'Etat pour la ville, en remplacement de John Foley.

Le maire a nommé G W. McCerren commissaire des rues.

Le conseil des directeurs des Ecoles Publiques s'est réuni lundi soir. Le rapport indique que $176,702 ont été dépensés sur l'allocation de $187,500. Le conseil a adopté une motion de M. Burke pour la clôture de l'Ecole Normale en juillet. Il y a 303 élèves qui suivent l'école. Le maire Hugh Kennedy a été élu à l'unanimité président du conseil, et M. Ducheron secrétaire.

Changement du personnel dans le département des rues.

Nous apprenons, dit le True Delta de ce matin, que M. John Purcell a été remplacé comme commissaire des rues par M. George W. McCerren. M. Purcell était connu ici par l'ardeur de ses convictions unionistes et respectable citoyen de la Nouvelle-Orléans, parfaitement identifié avec ses intérêts. Comme il a de l'intelligence et de l'expérience, nous ne doutons pas qu'il ne soit un très bon officier municipal. Nous avons toute raison de croire qu'il n'a accepté cette place que sur la pressante invitation du maire. M. McCerren n'a pas été en rapport avec le parti dominant depuis deux ou trois ans.

LA POLICE DE LA VILLE—On lit dans le True Delta: Nous avons entendu dire hier soir que le chef de police Kavanagh avait reçu ordre de prendre charge de toute la force de police de la ville, et de se rapporter directement aux autorités militaires pour recevoir des ordres. En d'autres termes, le maire a été déchargé des tracas d'un devoir très onéreux qui lui incombait en l'absence d'un conseil de ville régulier. Il est probable que cette mesure a été prise par suite de l'arrivée d'une foule d'étrangers à Mobile et d'un grand nombre de prisonniers sous parole de la forteresse Monroe, ce qui fait désirer que les officiers chargés du maintien de l'ordre dans la ville fussent directement responsables envers l'autorité la plus élevée.

CHRONIQUE LOCALE

PREMIÈRE COUR DE DISTRICT—Black Rosa, qui s'est reconnue coupable de vol de chaussures chez une dame, a été condamnée à 3 mois de prison.

George Wilson que J. W. Black accusait de lui avoir vendu deux mulets volés à M. Medina a été déclaré coupable.

Le jury a déclaré Samuel Edward coupable de s'être introduit dans une maison dans de mauvaises intentions.

Jones et sa femme Constance, "contrebandes", ont été déclarés coupables d'avoir volé six cent vingt piastres en billets du Trésor, cinq gallons d'eau-de-vie et un lot d'outils de charpentier.

—Le juge Abel a nommé M. B. Belcheny interprète de la Première Cour de District.

COUPS DE BAYONNETTE—Wm McDonnel, de la compagnie B des Home Guards, a eu à répondre devant la Cour Prévôtale pour avoir donné un coup dangereux de bayonnette à un camarade en le frappant au-dessus de la hanche gauche de la poitrine, à l'encoignure des rues Dryades et Lafayette.

Geo Nevel et B Bauer ont été traduits et escrimé l'un contre l'autre dans les rues.

INCENDIE.—Le feu s'est déclaré, la nuit dernière, dans la maison de M. Keller. Le sergent Mc Cann a donné l'alarme et on n'a pas tardé à se rendre maître des flammes. Les avaries s'élèvent à peu de chose.

La propriété était habitée; elle est assurée pour mille piastres à la Compagnie des Citoyens.

LE SUICIDE—Nous avons annoncé, ce matin, qu'un conscrit s'était suicidé au No 19 de la rue Constance. Le coroner vient de pratiquer la levée du cadavre.

Le défunt se nommait Henry Leene; il était du Hanovre et avait trente cinq ans. Il laisse un enfant de six ans.

NÉGLIGENCE.—Le marchand de souliers du coin des rues Calliope et Dryades a négligé, hier soir, de fermer sa porte; lorsqu'il est rentré, ce matin, dans son magasin, il s'est aperçu que des voleurs y avaient précédé et en avaient enlevé pour une trentaine de piastres de chaussures.

MM. ANDREWS ET MORETTI, [illegible] [illegible]

UNE LETTRE DE Mme TYLER

Nous avons raconté la perquisition et la violation de domicile commises chez la femme de l'ex président des Etats Unis Tyler. Voici la lettre que cette dame vient d'adresser au World:

Comme l'outrage commis dans ma maison, samedi dernier, a été rendu public avec une version qui n'est exacte qu'en partie, je crois à propos de déclarer, par justice pour le public aussi bien que pour moi-même, que le drapeau si brutalement enlevé et qui n'a pas été rendu, était un petit drapeau tricolore de fantaisie, fait il y a environ dix ans par la main défunte de mon jeune neveu, et auquel il attachait d'autant plus de prix que c'était un des chers souvenirs de son enfance. Il était placé comme ornement au dessus d'un tableau.

Il n'y avait dans la maison d'autre drapeau que celui là et un grand drapeau des Etats Unis. Avec cette explication et sans commentaires,

Je suis, respectueusement &c
Mme JULIA GARDINER TYLER.

Castleton, 18 avril

PROMOTIONS DANS LA MARINE FRANÇAISE—Parmi les promotions récemment faites dans la marine française, nous remarquons celle de M Maro, enseigne de vaisseau à bord du Catinat, promu au grade de lieutenant de vaisseau, et celle de M. de Fitz James, aspirant de 1re classe à bord de l'Amphion, nommé enseigne de vaisseau.

Nous rappelons à nos lecteurs que c'est demain 4 mai que sera donné le grand concert au théâtre de l'Opéra de la rue St Charles, dans lequel la célèbre LUCCIA BORDESI chantera un morceau de Robert le Diable, de Norma, et plusieurs autres morceaux, avec le concours des principaux artistes de cette ville, parmi lesquels nous citerons MM. Fourmestraux, A. Flandry et H Page. Nous avons lieu de croire que ce sera une des plus belles soirées de la saison.

EDITION D'HIER SOIR.

PAR LE TELEGRAPHE.

DEPECHES TRANSMISES A L'ABEILLE

NOUVELLES D'UN JOUR PLUS RECENTES

Poursuite des assassins.

Booth et Harrold cernés dans une grange.

LA GRANGE INCENDIEE

Booth tué d'un coup de feu.

HARROLD FAIT PRISONNIER

DETAILS SUR LEUR FUITE.

Le corps de Booth à Washington.

NOUVEL ARRANGEMENT DE SHERMAN

Ordres donnés de ne pas y avoir égard.

Poursuite vigoureuse des hostilités.

JEFF. DAVIS ET LES ESPECES DE LA CONFEDERATION.

Reddition de l'armée de Johnston

Bâton Rouge, 2 mai, 9 h. 20 m. A. M.

Le bateau à vapeur W. R. Arthur a passé hier soir à onze heures. Il apporte les nouvelles suivantes:

Département de la guerre, Washington, 27 avril, 9 h. 30 m. A. M.

Au major-général Dix.

J. Wilkes Booth et Harrold ont été suivis des marais dans le comté de Ste-Marie, Maryland, jusqu'à la ferme de Garrett, près de Port Royal, sur le Rappahanock, par la force du colonel Baker. La grange dans laquelle ils se sont réfugiés a été incendiée. Booth, en essayant de s'échapper, a reçu un coup de fusil dans la tête et est mort au bout de trois heures. Harrold a été pris; il a été amené ici ainsi que le corps de Booth.

E. M. STANTON, sec. de la guerre.

Département de la guerre, 27 avril, 9 h. 30 m. A. M.—Au major général Dix: Le département de la guerre a reçu la dépêche suivante du major général Halleck, commandant la division militaire du James. Les généraux Canby et Thomas ont été avisés il y a quelques jours que les arrangements de Sherman avec Johnston ont été désapprouvés par le Président et ils ont reçu l'ordre de n'y faire aucune attention et de pousser l'ennemi dans toutes les directions.

E. M. STANTON, sec. de la guerre.

Richmond, 25 avril 9 h. 30 m. P. M.,—A E. M. Stanton secrétaire de la guerre:

Les généraux Meade, Sheridan et Wright ont ordre de n'avoir égard à aucun armistice ou ordre du général Sherman au sujet des hostilités par la raison que l'arrangement de Sherman ne pouvait lier que son armée et ses unités. Ils ont ordre de pousser en avant sans égard à tout ordre émanant pas de Grant et de couper la retraite de Johnston.

Beauregard a télégraphié à Danville qu'on [illegible] que la marche du 6e corps devait être suspendue jusqu'à nouvel ordre, mais il a été télégraphié à n'obéir à aucun ordre de Sherman et de poursuivre les troupes aussi rapidement que possible.

Les banquiers ici ont reçu avis que les espèces de Jeff Davis ont été expédiées en chariots de Goldsboro au Sud aussi vite que possible. Je suggère d'avertir des dépêches au général Thomas pour que Wilson y oppose tous les obstacles aux généraux Wilson et Canby et tous les commandants du Mississipi de prendre des mesures pour intercepter les rebelles et leurs trésors. Les espèces qu'ils emportent sont évaluées de six cent mille à 1,300,000.

H. W. HALLECK

Washington, 23 avril—Hier matin un escadron du 16e de la cavalerie de New York suivit les traces de Booth et de Harrold entre Bowling Green et Port Royal, près de Fredericksburg, Virginie. La grange fut entourée et on leur demanda de se rendre. Harrold était disposé à le faire, mais Booth l'ayant appelé lâche, il refusa de se rendre. La grange fut alors incendiée et, chassé par la chaleur, Harrold se présenta et se constitua prisonnier.

Washington, 27 avril—Le Star publie ce qui suit sur Booth dans une édition postérieure: Booth et Harrold sont arrivés à la ferme Garrett il y a quelques jours. Booth marchait avec des béquilles. Ils étaient accompagnés de quatre ou cinq autres qui disaient que Booth était un soldat marylandais blessé qui retournait chez lui et qu'ils désiraient le laisser là pour le reprendre le 26.

Hier Booth se mit à marcher avec ses béquilles autour de la maison se plaignant de sa jambe, et Harrold et lui restèrent dans la maison, y prenant leurs repas; Booth laissant croire qu'il était riche. Un jour au dîner la conversation tomba sur l'assassinat du Président, et Booth dénonça l'assassin en termes sévères disant qu'il n'y avait pas de châtiment assez sévère pour le coupable. Une autre fois quelqu'un dit en présence de Booth qu'on offrait une récompense de $100,000 pour la capture de l'assassin et qu'il voudrait l'attraper. Booth répondit: oui, ce serait une bonne aubaine mais on portera sans doute la somme jusqu'à $500,000.

Les Garrett qui demeurent dans l'endroit alléguent qu'ils n'avaient aucune idée que ces personnes Booth et Harrold fussent autres que ce que leurs amis disaient qu'elles étaient, des prisonniers sur parole, allant chez eux. Ils disent que lorsque la cavalerie apparut dans le voisinage et qu'ils appièrent qu'elle cherchait les assassins, ils lui envoyèrent dire que les deux hommes étaient dans l'endroit. En d'autres termes, ils assurent qu'ils sont entièrement innocents et qu'ils n'ont donné aux assassins ni aide ni secours, sachant ce qu'ils étaient.

Le remorqueur Ida est arrivé ici hier soir à 2 heures avec Harrold et les deux hommes dont il est question plus haut, et le corps de Booth. Harrold a été mis immédiatement au lieu de sûreté. Il n'a jusqu'ici manifesté aucun désir de parler de l'affaire, mais comme il était connu pour un homme aimant beaucoup à parler, il peut revenir au premier moment à son humeur habituelle.

Booth et Harrold portaient tous deux l'uniforme confédéré. Harrold n'était pas autrement déguisé. Les moustaches de Booth avaient été coupées, et sa barbe, laissée en liberté, s'était développée de manière à changer considérablement l'apparence de l'homme.

Ses cheveux avaient été aussi coupés et ils étaient plus courts qu'il ne les portait ordinairement. Le corps de Booth, que nous avons décrit plus haut, était étendu sur un banc, les lèvres du cadavre étaient légèrement comprimées, et le sang se coagulait à la partie inférieure de la figure et du cou.

Autrement la figure était pâle et on y remarquait un air égaré et sauvage indiquant une souffrance venant des éléments et une expression rude dans sa fuite précipitée. Ses cheveux étaient sales et en désordre, et probablement n'avaient pas été peignés depuis sa fuite. On n'a exposé à la vue que la tête et la poitrine, la partie basse du corps, y compris les pieds et les mains, étant couverte d'un prélart.

La balle qui a terminé sa vie maudite est entrée dans le côté gauche inférieur du cou, non loin de la place où sa victime, notre regrettable président, avait été frappée.

Aucun ordre n'a encore été lancé sur la disposition qui sera faite du corps.

Beaucoup de gens ont demandé à entrer dans le Navy Yard aujourd'hui. Mais on n'a admis que les ouvriers, les officiers de l'arsenal et les personnes qui portaient des ordres du département.

Une carabine Spencer que Booth avait avec lui dans la grange au moment où le sergent Corbett lui a tiré dessus et un large couteau tacheté de sang, supposé être le même que celui avec lequel il frappa le major Rathbone dans la loge du théâtre, le sac de l'assassinat du président et qui a été trouvé sur la personne de Booth, ont été apportés à la ville. La carabine et le couteau sont maintenant en la possession du colonel Baker à son bureau.

Philadelphie 27—Le Bulletin donne les détails suivants sur la difficulté d'Ingersoll qui a créé une grande sensation dans cette ville Quand le train atteignit la Rue 4 me, une troupe de gens vint se ranger devant le wagon dans le but de saluer M. Ingersoll de leurs grognements. L'individu traqué sortit, néanmoins, par la porte de derrière et prit la rue Wallace, mais la foule le suivit. A la Huitième rue, M. Ingersoll se retourna et fit face à ceux qui le suivaient. Le [illegible]

[illegible]

Ingersoll répliqua tout court: Ah [illegible]

Le capitaine [illegible] M. Ingersoll, mais le [illegible] fut paré par M. [illegible]

Les deux hommes [illegible]

M. Ingersoll [illegible] Washington. [illegible]

à une dizaine de pas environ, tira de sa poche un revolver et l'arma. Ce mouvement guerrier fit reculer quelques gens de la foule, et un homme de police put saisir immédiatement M. Ingersoll.

(Dépêche au Times.)

Cairo, 28 avril—Une dépêche officielle du général Grant au secrétaire de la guerre dit que Johnston avait rendu à Sherman toutes les forces confédérées entre Raleigh et la rivière Chattahoochie avant que lui, Grant, fut arrivé là. Les conditions sont les mêmes que celles faites au général Lee.

Nouvelles du Texas et du Mexique.

LETTRE DU GENERAL WALKER.

Les journaux de Brownsville et de Matamoros du 22 ont été reçus. Nous y trouvons les nouvelles qui suivent:

Ce qui s'est passé à la récente entrevue à Point Isabel entre le major-général Wallace de l'armée des Etats-Unis et le brigadier-général Slaughter et le colonel Ford de l'armée confédérée, a été livré à la publicité par le général Walker. Ainsi que cela a été rapporté par les journaux de Houston, le général Wallace, avec un sang-froid décidément amusant, propose un arrangement secret pour faire rentrer dans l'Union le département du Transmississipi.

Les conditions étaient une cessation d'hostilités de notre part, le serment d'allégeance sous la garantie de la vie et de la liberté; le droit de propriété sur les esclaves devant être réglé au Congrès fédéral; permission d'émigration aux personnes qui désireraient s'en aller.

Le général Wallace fut très obligeant dans tous les détails, mais il voulut que ses offres fussent tenues rigoureusement secrètes, cependant le général Slaughter stipula que le général Walker en serait informé. La lettre suivante du général Walker fait sortir le chat du sac:

Houston, 26 mars 1865.

Monsieur—J'ai reçu aujourd'hui du brigadier général Slaughter et du colonel Ford, de l'armée confédérée, une communication qui m'informe que le 17 du courant ils avaient eu, sur votre invitation, une entrevue avec vous à Point Isabel, sous pavillon parlementaire, afin de discuter les mesures qui pourraient amener une paix permanente et durable entre les deux parties.

Leur rapport est accompagné d'une série de propositions faites par vous comme une base de négociation.

Si vous eussiez fait ces propositions d'avance, je suis sûr que l'entrevue n'eût pas été accordée et que les messieurs qui se sont abouchés avec vous de la part des Etats Confédérés, eussent refusé immédiatement de discuter des propositions qui avaient aussi peu de bases et qui tendaient à rendre leur mémoire infâme à jamais.

Tout déguisement à part, votre proposition est tout simplement que nous, des Etats du Trans-Mississipi, nous sommes invités à mettre bas les armes, à nous rendre à discrétion, à prêter serment aux Etats-Unis, et à accepter, en retour, toutes conditions d'amnistie, de pardon ou d'exil qu'il plaira à nos vainqueurs de nous accorder.

Quand les Etats du Trans-Mississipi s'unirent leur destinée avec la Confédération des Etats du Sud, nous nous engageâmes à partager leur bonne ou mauvaise fortune et nous avons fidèlement rempli nos obligations pendant quatre ans. Aujourd'hui, au commencement de la cinquième année, notre résolution est toujours de partager inévitablement le danger commun et le sort commun. Nous sommes engagés à nos frères des Etats du Cis-Mississipi par des liens plus forts que de simples obligations d'Etat. Une identité d'institutions politiques et sociales, une commune origine, une cause semblable, et, plus que tout cela, des souffrances et des pertes communes ont cimenté une nationalité que la force ne pourra briser ou dissoudre par d'ignobles compromis politiques qui ont été fondés séparé et individuel.

Ce serait une folie de ma part que de prétendre que nous ne sommes pas fatigués d'une guerre qui a couvert le pays de désolations et de ruines; mais nous n'accepterons qu'une paix honorable. Avec 300,000 hommes encore en campagne, nous serions le dernier peuple du monde si nous allions céder lâchement aujourd'hui ce que nous avons défendu depuis quatre ans les armes à la main, c'est-à-dire la nationalité et le droit du self government.

Avec la protection de Dieu nous les obtiendrons et arracherons à votre gouvernement tout ce que nous demandons. Quand vous voudrez céder ces points et traiter d'égaux à égaux, un officier de votre rang et de votre caractère en sera reçu à notre [illegible] chercher un point obscur de la confédération pour inaugurer des négociations.

Je suis, monsieur, très respectueusement,
Votre obéissant serviteur,
J. G. WALKER, Maj. Gén,
Au maj. gén. LEW. WALLACE
de l'armée de E. U.

Le major général Wharton
(Houston Telegraph.)

Un événement révoltant et douloureux a eu lieu hier matin dans cette ville, événement dont le résultat a été la mort violente du major-général John A. Wharton du fait du colonel George W. Baylor.

Nous ne savons rien d'authentique sur la cause ou les circonstances de cette affaire, et nous ne voulons pas livrer à la publicité des choses qui ne seraient pas fondées sur une incontestable notoriété.

La nouvelle de la mort du général Wharton hautement estimé comme citoyen et comme militaire a jeté la ville dans la tristesse et a excité les plus vifs regrets. Le choc a été violent quand on sut la manière soudaine dont il a été frappé.

Le major-général Wharton était fils de l'honorable W. H. Wharton [illegible] colons du Texas, fort distingué dans les premiers temps de l'histoire de cet Etat. En 1851, il commença sa carrière d'avocat, et se fit bien vite une place au barreau. Ou signalait sa probité, ses sentiments chevaleresques d'honneur, tout autant que son application en affaires. Il était logique et éloquent. Il avait un grand succès et sa popularité était immense.

Au commencement de la guerre, il prit une part active dans l'organisation des défenseurs de l'Etat. Il s'engagea comme capitaine dans les Rangers de Terry, et fut élu successivement lieutenant-colonel et colonel; jusqu'à ce qu'il fut nommé brigadier général. Sa nomination de major-général fut due à d'éminents services dans l'armée du Tennessee.

Au printemps de 1864, il fut transféré à ce département, et se rapporta au général Kirby Smith. Il arriva à Shreveport après les batailles de Pleasant Hill et de Mansfield, et reçut le commandement de la cavalerie devenu vacant par la mort si regrettée du général Green. Il avait toujours commandé ce corps depuis. Wharton a été, certainement, un des héros de cette guerre.

Candidat pour la place de gouverneur au Texas.

On annonce la candidature du brigadier général Hr. McCulloch pour la place de gouverneur. Son nom est connu de tous et son passé est sans une tache. Patriote dévoué, homme d'Etat et soldat, il a rendu de précieux services au pays et le peuple du Texas ne pourrait faire un meilleur choix pour la place de gouverneur.

AFFAIRES MEXICAINES.

On n'a que peu de nouvelles du Mexique et ce qu'on dit mérite peu de créance.

Une affaire aurait été faite sur la station de Boca del Rio à 10 milles au-dessous de Matamoros. MM. Bartlett et Borge ont perdu quelques chevaux.

Onze cents hommes environ de troupes impériales, sous les généraux Lopez et Olvera, sont arrivés de Monterey, jeudi, à Matamoros.

Monterey est maintenant au pouvoir des Libéraux sous Negrete.

Nouvelles plus récentes—On vient de recevoir la nouvelle d'un combat entre les impérialistes et les forces de Negrete près de Monterey. Ce dernier a perdu 60 hommes tués. On sait aussi qu'un capitaine et plusieurs soldats appartenant aux forces du général Cortinas ont été capturés à 25 milles au dessus de Matamoros et exécutés sur le champ. On a repris du reste beaucoup les chevaux de MM. Bartlett et Borge.

AUTRES NOUVELLES DU MEXIQUE.

Mise à mort d'un Alcade.

Saisie de steamers et demande de renforts.

[Dépêches du Times]

Passe du Sud-Ouest, 1er mai.

Matamoros, 20 avril—L'alcade a été fusillé à 6 heures du matin par ordre du général Mejia.

Le steamer Gouverneur Bailey a été saisi par les mexicains qui l'ont envoyé à la Vera Cruz pour y demander des renforts.

La goélette Eroda, venue en 11 jours de Matamoros, a apporté ces nouvelles. Elle a amené 41 passagers dont 20 de chambre et 21 d'entrepont.

CONSCRIPTION

Liste des noms du Second District

Mardi, 2 mai 1865.

2201 Thomas Rickett, transport des E U N W Thomas, maître
2202 Joseph Smith, Hôtel de l'Europe, tourneur
2203 Louis Proudhomme, 371 Bienville, commis
2204 Jean Daray, 123 Basin, boucher
2205 James D Bliss, 65 St Pierre, commis
2206 Robt B Ausoing, 49 Remparts, marchand
2207 Joseph Pace, 12 Dumaine, marchand
2208 Christ Wahlbauer, 33 Dumaine, cigarier
2209 Rick Hartmann, 65 Johnson, cordonnier
2210 Jules Martin, 12 Ste Anne, drayman, couleur
2211 M E Déjean, 30 Bayou St Jean, collecteur de taxes d'hôpitaux
2212 Antoine Novacovitch, 149 St Pierre, marchand d'huîtres
2213 François Jeanneville, 35 Toulouse, commis
2214 Antoine Gabol, 125 Royale, maçon
2215 Louis Snerer, 'Orléans et Derbigny, commis
2216 Isaac Deboch, 237 Dumaine, mariulier couleur
2217 Jules Desmaret, 6 Ste Anne, marchand
2218 Auguste Richard, 214 Franklin, drayman couleur
2219 Zaudelinto, 20 Dumaine, journalier
2220 A Martin, 407 Ste Anne, journalier
2221 Ernest Tasset, Bourbon, contrôleur de douane
2222 Benjamin Rogers, 105 Hôpital, journalier
2223 Ths P Shearburne, 149 St Pierre, avocat
2224 John M Durand, St Pierre près Marais, boucher
2225 John Darig, 126 St Pierre, journalier
2226 Francis Koch, 21 Jefferson, repasseur
2227 Gottfried Schwahle, 415 Johnson, charpentier
2228 Henry Murray, 225 Marais, domestique couleur
[illegible]

2213 Eugène Antoine, 60 St Pierre, imprimeur
2214 Oliver Coleman, 21 Tremé, barbier, couleur
2245 Louis O'Carlon, Roman, cigarier, couleur
2246 Ferd Fleck Claiborne, boucher
2247 Hughes Podesclaux, 170 Quartier, maçon, couleur
2248 Lucien Olsen, longue Louisiane, marin
2249 Jno Angelos, 71 Chartres, marchand
2250 D G McDonald, Bourbon et St Pierre, marchand
2251 Louis Spriegel, 16 St Philippe, police
2252 Robert Gerdan, 185 Prieur, journalier couleur
2253 Martin Mullen, Roman et Conti, journalier couleur
2254 Peter Daco, St Phillippe et Bourgogne, boulanger
2255 Henry Curtis, navire Shooting Star, marin
2256 John McGuire, Claiborne et St Louis, journalier
2257 Victor Barousse, 13 Ste Anne, boucher
2258 Jos H Rooten, Victoire et Marigny mat tre d'équipage
2259 Victor Boutte, 217 Bourbon, cordonnier
2260 Chs N Garvin, steamboat Southerner, capitaine
2261 Wm Crisward, 106 Ste Anne, charron
2262 Samuel Richards, 39 Franklin, cocher
2263 George Basus, 43 Toulouse, commis
2264 John B Bogan, 123 Dumaine, bûcheron
2265 James Carroll, Nouvelle Levée pour Hôpital, matelot
2266 Arthur Morel, 234 Esplanade, marqueur de coton
2267 Zino Moran, Lakeport, journalier
2268 Ernest Schnotzel, 236 Douane, charpentier
2269 Casimir Glade, Conti et Galvez, drayman
2270 Michel Holst, 59 Royale, marchand
2271 Daniel Stephens, 59 Villeré, journalier de couleur
2272 Adam Sohler, 489 Bienville, cafetier
2273 John Joseph, Prieur près St Pierre, marchand de couleur
2274 Samuel Gray, 88 Bourbon, palfrenier de couleur
2275 Louis Lehmann, 47 Chartres, marchand
2276 James P Roberts, 2 Bienville, meunier
2277 John Martin, 105 Robertson, journalier
2278 Pat Hanmore, Conti près Prieur, police
2279 Antoine Piot, 15 St Pierre, marchand
2280 Pierre Lewis, 159 Esplanade, marchand, de couleur
2281 Peter Lallbaca, 115 Maine, journalier
2282 Tarlotte Carlotte, 150 Bassin, matelot
2283 Albert Peruchi, 142 Bourbon, peintre
2284 James C Jones, 247 Hôpital, ingénieur de couleur
2285 John Monsat, Marais et Barelp, boucher
2286 Edward Vincent, 15 Bourgogne, commis
2287 Forrest Richard, 104 Hôpital, boulanger
2288 John Wittaker, 443 Conti, journalier, coul
2289 Auguste Hatte, St Louis et Marais, cordonnier
2290 François Dachain, 267, Ste Anne
2291 Nicholas Baumgarten, 29 Ursulines, tonnelier
2292 Isaac Desmonsey, 506 Nouvelle Levée, cordonnier
2293 F King, Roman près Toulouse, drayman
2294 Chs Gérard, 77 Bourbon, brodeur
2295 Dominico Mancesa 75, Royale, restaurant
2296 Francis, 132 Domaine, journalier, couleur
2297 François Dubaclet, Ste Anne, près Claiborne, professeur
2298 Honoré Daty, 46 Dauphine, commis
2299 John Colman, Tremé près Canal, walter couleur
2300 Joseph Ferrer, 77 Bourgogne, pêcheur

Le tirage sera continué demain à 9 heures.

Marié le 29 avril, à l'Eglise Saint Joseph, par le révérend Hayden, M. ALPHONSE JOLISSAINT, de Suisse, à Mlle ANTOINETTE CODDON, de France.

Décédée le 2 mai 1865, à cinq heures du matin, MARIE HELENE CLARA BERTRAND. Son corps est exposé chez sa sœur, Madame Vve de Mahy, encoignure Clouet et Crape. L'enterrement aura lieu mercredi, 3 mai, à quatre heures précises. Les amis et connaissances des familles Bertrand, de Mahy, Capdevielle et Sisos, sont priés d'y assister.

Un servicio funebre se celebrará en la iglesia de la Anunciacion, el miercoles 3 de Mayo, á las siete de la mañana, en memoria de JUANA CANET, fallecida en España. Los amigos y conocidos de la difunta y los de la familia Pablo que dan convidados á asistir. 2mai—2

Un service funèbre sera célébré à la cathédrale St Louis, vendredi, cinq mai, à sept heures et demie du matin, en mémoire de René ARNOUS, décédé le cinq mai 1861. Les amis et connaissances du défunt, de sa fille, et de la famille Lesseassier, sont priés d'y assister. 1er mai—3

SERVICE FUNEBRE.

UN service funèbre sera célébré MARDI, 2 mai, à SEPT HEURES PRECISES du matin, à la Cathédrale St Louis, pour le repos de l'âme de feu VEUVE GRANDDUREL. Les amis et connaissances de la famille sont priés d'y assister.

ATTENTION.

Les marchands, les fermiers, les charrons, les fabricants de wagons et les carrossiers, sont avisés [illegible] par M. J. P. Boisseau, encanteur, fait une grande vente, pour le compte du gouvernement, de [illegible] heures, au coin des rues Fayette et Tchoupitoulas. Pour les détails complets, voir l'annonce.

MM. Montgomery & Fleurs vendront aujourd'hui, à leur salle, mercredi, No 20, rue du Camp, à 11 heures, 2,400 douzaines chapeaux de Campêche. Ils ont en commun [illegible] Les chapeliers et le public en général sont avertis que cet [illegible].

On achète
AU PLUS HAUT PRIX
L'OR L'ARGENT.
ET
Tous les Billets
QUI NE PASSENT PLUS,
ET
LES BILLETS DECHIRES,
15 RUE ST. CHARLES 15
vis-à-vis le True Delta, de 6 heures du matin à 8 heures du soir. 5mars—3m

Prières pour la paix.

LES quarante heures, pour obtenir du ciel le retour de la paix, auront lieu dans l'église de St. Vincent de Paul, DIMANCHE, 7 courant et les jours suivants. Ouverture à 8 heures—Sermon par le curé de la paroisse. Dimanche, Lundi et Mardi, à 8 heures du soir, sermon par le Rév. Abbé Jobert, curé de St. Augustin. 3mai—

AVIS.

Les passagers pour Matamoros par le brick anglais HOPE, capitaine Smith, voudront bien se tenir prêts pour le départ du navire est fixé à MERCREDI 3 ben P. M.—Le navire est amarré en face de la rue Esplanade. 1 mai—2

Exprès pour Matamoros.

LES lettres étampées et cancellées, les paquets et le fret seront reçus jusqu'à quatre heures aujourd'hui, au bureau du Commercial Express Co, rue de la Commune No 190 et 142, pour être expédiés par le steamer CAMARGO, qui doit partir aujourd'hui, mercredi. J. J. McKEEVER, président. Jno E. GRAY, Surintendant général. 3 mai—

AVIS.

Les fournisseurs du navire français HENRIET-TE sont priés de se présenter au comptoir des soussignés avant midi, le navire devant partir le cinq heures de l'après-midi. OSCAR KRECKEL & CO. No 64 rue Vieille Levée. 3mai—1f

DISCIPLES DE BERANGER.

Assemblée générale trimestrielle

MERCREDI, 3 MAI, à 8 heures du soir.

Messieurs les Sociétaires sont priés d'être ponctuels, cette assemblée, d'importantes affaires devant y être discutées. A LAMARRE, Ass.-Secrétaire. 2 mai—2

Demande de renseignements.

Le jeune LOUIS FAYOLLE s'étant engagé dans l'armée confédérée au commencement de la guerre, et sa famille n'ayant pas reçu de ses nouvelles depuis, on recevra avec reconnaissance tous les renseignements qui pourraient aider à découvrir ce qu'il est devenu. S'adresser au bureau de l'Abeille, ou au No 117 de la rue de la Douane. 3mai—6

Divers! Divers!

50 douzaines chapeaux paille d'Italie.
300 caisses de 100 quarts boîtes sardines à l'huile.
100 caisses de 100 demi-boîtes sardines à l'huile.
100 quarts de pipe vin de Porto et de Madère.
100 barriques vin de Marseille, très rouge.
3 caisses saucissons de Bologne.
10 meules fromage Parmesan.
200 caisses macaroni d'Italie.
50 sacs amandes de Tarragone.
En débarquement et à vendre par
ANT. LANATA
9 et 11, rue Jefferson
3 mai—6

ENFANT PERDU.

PERDU hier dans l'après midi un enfant blanc âgé de quatre ans, nommé WILLIAM IRVIN. Il avait un gilet et un pantalon gingas, pas de chapeau, ses cheveux sont coupés courts. Il a les yeux bleus, était chaussé de souliers et avait des bas. Il a un signe de chaque côté des yeux. Une récompense libérale sera donnée à quiconque ramènera le dit enfant à son père, au Veranda Hotel de la rue Conti, entre Chartres et Levée. W. G. IRVIN. 3 mai—4

CONSULAT DE FRANCE.
AVIS MENSUEL—Mai 1865.

Sont invitées à se présenter à ce consulat, pour affaires qui les intéressent, les personnes dont les noms suivent:

B
Barrot, Mme Vve née Henriette Brousse
Baudit, Joseph
Baudit, Numa
Becker, Antoine
Berger, Pierre
Boullang
C
Cremy, Jacques
Chapuis, Jean Claude
Copayous, Jean
Couraux, François
Contejean, Pierre Frédéric
Colet, Toussaint
D
Darrey, Jean Baptiste
D'Aoliva, Antoine
Durand, Edouard et Alice
Dupont, Jean, Tailleur
Delery, Charles
De Valdridas, Henry
Delom, Joseph
Dubreuil, Onésime
Dumontet, Léonard
De Barbière, Mme Vve
De Oso, René
Dufins
Drillag, Pierre, les époux
Dupont, Jean
E
Estéblard, Jean
F
Faivre, Louis, cordonnier
Fratras [illegible]
H
Hiney Jean Baptiste
J
Jacquinot Clémence, Mlle
Jean, missionnaire catholique
Juliean, Louis
K
Kustenmacher Mme, née A Michaelis
L
Laberhadie, Jean et Philippe
Lastique, Mme Vve, née M. Hiver Hégemat
Lodre Paul, les époux
Lestrie
M
Mocquet, Charles
Michel Boulangé
Massel, Louis
Meuillet, Auguste
Mathieu, André
Mandin Jean
Maronet, Antoine
O
Ouilt, entrepreneur
P
Pagaud Mme Vve, née Amélie Jourdan
Pallios, les époux
Pointeleau, Jean Baptiste
Papayou, Etienne
[illegible]

BULLETIN FINANCIER.

Mardi soir, 2 mai.

Nous n'avons point d'amélioration à constater, les opérations ont encore lieu sur une très faible échelle. Le coton s'est vendu en assez grande quantité à une baisse de 2 à 3 cents. La demande aurait été plus animée, et les prix se seraient mieux maintenus, sans l'incertitude qui règne relativement à l'état du marché de New-York. Les journaux n'en disent rien, tandis que les dépêches particulières parlent de 52, 53, 51 et jusqu'à 57. Ceux même qui avaient vu ou reçu des dépêches n'ont pas voulu s'engager dans des transactions avant que les avis fussent confirmés. Les 104 balles vendues par le marshal des Etats Unis ont rapporté moins que celles vendues à l'amiable, on attribue cette différence aux conditions de la vente, à la qualité du coton, mais plus encore au peu de concurrence entre le petit nombre d'acheteurs présents.

L'or a fléchi par suite de dépêches particulières d'après lesquelles le marché de New York était tombé à 142 1/2, il a été peu recherché et a fermé à 145 1/2 contre 147 1/2 hier soir. Il n'a pas été annoncé de ventes d'argent, mais les dernières piastres américaines sont cotées à 130 à 137 et les piastres mexicaines, à 145 à 146.

Les billets de ville sont encore en demande à 1 à 1 1/2 d'escompte, les courtiers en ont donné 1 1/2 et les ont vendus à 1.

Le change étranger est resté calme. Les banques ne semblent pas disposées à utiliser les acheteurs par des concessions. La seule vente annoncée de sterling a été une traite de banque de 500 livres à 151. Les banques ont exigé 160 à 165. Le change particulier peut être coté à 147 1/2 à 152 3/4. Il ne s'est point vendu de change sur France, excepté un peu de francs de banque à 3 50. Les traites particulières sont à 3 69 à 3 70. Le change particulier de première classe étaient tenues à 3 55.

Malgré les ventes de coton, la quantité de change sur le Nord n'a guère augmenté. Les seules opérations annoncées en dehors sont $10 000 à vue sur New York à 1/4 de prime, et $25 000 à quinze jours de vue à 3/4 d'escompte—Les banques et les courtiers continuent de tirer sur N. York à 1/4 de prime, mais ils n'ont eu à répondre qu'à une demande limitée.

Les actions faiblissent et sont négligées. 35 de la compagnie du water work se sont vendues à une baisse, on peut en acheter à $11 ou $12. La dernière transaction annoncée a eu lieu à $16,50 ex dividende. Une vente de 10 actions de la banque Nationale s'est faite à $101. Notre bulletin de samedi soir annonçait une vente de 55 actions de la banque des Mechanics à $19; les transactions récentes s'élèvent à 205 [65, 85 et 55] dont une partie à $17,50 et le reste à $19. —2 bons consolidés de la ville se sont vendus, aujourd'hui, à 81; on peut les coter à 81 à 82, mais on fait on aménerait une concession. Les émissions en faveur des chemins de fer sont cotées à 70 à 72 1/2.

Les billets de banques ont trouvé peu d'acheteurs, mais n'ont pas varié. Il s'en est vendu de la banque de la Louisiane à 38 cents à la piastre. Ceux de la banque des Marchands sont cotés à 30 à 31 cents, ceux de la banque de la Nile Orléans à 32 à 35, ceux de la banque de la Louisiane à 36 à 40, ceux de la banque de l'Etat de la Louisiane à 37 1/2 à 40, ceux de la banque de l'Union [les billets de dix et au dessus] à 32 à 35 et ceux de la banque du Crescent à 60 à 65. Nos prix sont basés sur des paiements en billets du Trésor qui sont à 1 à 1 1/2 de prime sur ceux de la ville.

BULLETIN COMMERCIAL

BUREAU DE L'ABEILLE,
Mardi soir, 2 mai.

COTON—Le marché a ouvert ce matin avec un meilleur approvisionnement—y compris, toutefois, quelques lots tenus par des spéculateurs—et avec des dispositions de la part des détenteurs à répondre plus librement aux demandes; mais les dépêches reçues de New York étant d'une nature contradictoire et plutôt faite pour diminuer la confiance, les acheteurs n'ont pas voulu traiter à moins d'une réduction des prix d'hier. Cependant, les ventes ont embrassé 100 balles y compris 100 balles de good ordinary à 37 cts, 30 do à — de Liverpool middling à 30, 42 balles, dont la classification n'a pas été donnée, à 40, 43 do à 42, 41 do à 41; et une liste de 104 balles de coton saisi à bord de la goélette Modera et vendu de la manière suivante: 7 balles de ramassés à 16 cts, 14 de ordinary, en partie reboxed, à 21, 33 de good ordinary, en partie reboxed, à 23 3/4, 11 de strict good ordinary, en partie reboxed, à 26 3/4, 20 do, mêmes classification, à 28 1/4, et 19 de low middling, en partie reboxed, à 31 1/4. Les conditions de cette vente—faite par ordre du marshal—portaient [illegible] pour chaque balle au moment de l'adjudication.

PRODUITS ET PROVISIONS—Un calme extrême et une dépréciation marquée continuent à caractériser la place, et les opérations d'à présent sont à peine suffisantes pour permettre d'établir un marché au même des prix réguliers et les seules ventes, aujourd'hui, ont embrassé 50 et 100 barils de bonne farine extra à $9 75 et $10 le baril; 400 sacs de son à $2 les cent livres, 200 sacs d'avoine à 80 cts le boisseau, 300 sacs de maïs ordinaire à $1 10 à $1 15 le boisseau et 200 sacs de blanc prime et de jaune à $1 25 le boisseau. Un lot de 25 barils de porc ramp à $24 le baril. Hier, sans avis préalable, 500 barils de porc mess de l'Ouest se sont vendus à $24 50 le baril. [illegible] à $30 50 à $31 le baril. [illegible] épaules vertes à 16 cts, les pieds [illegible] à 17 cts et les jambons sugar cured à 20 à 25 cts la livre.

Le café de Rio se vend en petits lots à 33 1/2 cts la livre; les pommes de terre s'écoulent à $2 20 le baril.

Il s'est fait des ventes à l'encan de 615 balles de foin avarié de l'Ouest à $21 le tonneau.

FRETS—Il a été offert des frets de farine pour l'exportation, mais [illegible] de la farine sur les navires à voiles pour New York et pour Boston est de 30 cts le baril. Il n'y a pas d'offres de fret pour les steamers de la malle à destination de New York et il n'y a pas un prix de taux régulier.

Rien de plus n'a été rapporté.

MARCHE AUX BESTIAUX.

Jefferson City, 2 mai 1865.

Arrivé hier, 45 bœufs, 147 cochons et 35 veaux. Vendu: 60 bœufs, 40 cochons, 9 vaches à lait et 30 veaux, 101 bœufs, 147 cochons, 56 moutons, 15 vaches à lait et 21 veaux.

Bœuf de l'Ouest, 1re qualité, par liv. net	13 à	—
Bœuf de l'Ouest, 2me qualité, par liv. net	11 à	—
Bœuf de l'Ouest, 3me qualité, par liv. net	10 à	—
Bœuf de l'Ouest, 1re qualité, par tête	80 00 à	90
Bœuf de l'Ouest, 2e qualité, par tête	60 00 à	75
Bœufs du Texas, 1re qualité, par tête	50 00 à	60
Bœufs du Texas, 2e qualité, par tête	40 00 à	50
Bœufs du Texas, 3e qualité, par tête	30 00 à	40
Cochons, par liv. net	15 à	—
Moutons, par tête, au total	5 00 à	8
Vaches à lait, par tête	60 00 à	100
Veaux 1re qualité par tête	15 00 à	35
Veaux 2e qualité par tête	10 00 à	15

Bonne nouvelle!!!

J. A. DA ROCHA & CO.

No. 147, Rue du Canal,

FERMERONT leur magasin vers le 15 de Juin et d'ici là vendront tout leur fond au

Prix Coutant.

Châles de dentelles, en variété infinie,
Châles de laine de Shetland,
Gants de Paris [mitaines],
Gants Jouvin, de chevreau,
Mouchoirs de soie,
Soieries noires,
Colliers de dentelles,
Rubans et Franges,
Parasols,
Corsets français,
Eventails, en grande variété.
Voiles, &c, &c.

Les personnes qui ont besoin de faire des emplettes sont invitées à venir voir notre fonds de marchandises et nos prix avant d'aller ailleurs.

J. A. Da Rocha & Co.,
3mai—2 147 rue du Canal.

POUR MATAMOROS—Départ fixé pour MARDI, le 9 mai—La belle et fine voilière goélette anglaise C. W. CHAPIN, capt. Cook, ayant toute sa cargaison engagée, partira sous faute comme ci-dessus. Pour passage seulement, ayant de superbes emménagements, s'adresser chez J. M. ORIOL, 4 rue St. Louis. 3mai

POUR MATAMOROS—La belle goélette mexicaine REFUGIO, d'un faible tirant d'eau, capitaine Espinosa, prend en ce moment une cargaison pour le susdit port et partira sous quelques jours. Pour fret ou passage, s'adresser à bord, poteau 13, 2e District, ou à JOSEPH KELLEY. Rue Gravier, No 147. 3mai

Lunettes.

Perdu samedi, 29 avril 1865, une paire de LUNETTES EN OR. Une récompense libérale sera donnée à celui qui la rapportera au No 35 de la rue Vieille Levée. 3mai—3f

AVIS AUX TAILLEURS.

P. RANDON, CULTURIER,

Successeur de J. SONTEMPS, a reçu tout récemment d'Europe

Une MACHINE A DECATIR les draps et les cousis, et à relever les velours.

Cette machine est en pleine activité tous les jours et décatira à la minute tous les coupons, &c, que les tailleurs enverront, à raison du prix minime de

Cinq sous
LA VARDE

1mai—6f

Grande réduction de prix
SUR LES ARTICLES DE MODES ET DE NOUVEAUTES.

La maison Derbès

Offre un grand assortiment d'articles de mode et de fantaisie, se composant de CHAPEAUX DE PAILLE et CRIN, en grande variété. RUBANS et SOIERIES, assortiment complet. FLEURS et PLUMES de premier choix. BLONDES, TULLES et DENTELLES de toutes sortes. BRODERIES et GANTERIE assorties. BOUTONS et PASSEMENTERIE de jais. Et tous les articles de GARNITURES et FOURNITURES à l'usage des dames et des enfants qui seront vendus AU DESSOUS DES PRIX DE NEW YORK ET MEME DU PRIX COUTANT.

15avril—1m Rue Bienville No 49, au 1er.

ARTICLES POUR MODISTES.
Nouveau déballage.
WM. DAUPHIN,
[illegible]

LIBRAIRIE DE A. BALU.

Avis aux libres penseurs et aux esprits forts.

Reçu par le Liberty

Les ouvrages suivants dont la lecture a été interdite, sous peine d'être damné:

E. Renan—Vie de Jésus
[illegible]

Reçu aussi

[illegible]

Grand assortiment de Romans. Pièces de Théâtre—Un million de Cartes et Naps ... Almanachs des Victoires de Napoléon III, de Comtes, de Chanteurs, de Marionnettes ... Oracles des Dames, [illegible]

1er mai A. BALU, 5, rue de Chartres

ALFENIDE VERITABLE.

REÇU

Un assortiment complet de couverts, cuillers à café et autres, en ALFENIDE VERITABLE.

Ceux qui veulent avoir de l'ALFENIDE VERITABLE sur leur table ne doivent pas hésiter à donner le prix demandé pour cet article, parce qu'il n'est pas comparable au faux Alfénide. [illegible] FAUX ALFENIDE [illegible]

Achetez votre Alfénide au dépôt de A. BALU.
1mai—4f 5 rue de Chartres

AVIS AUX FRANÇAIS,

A PROPOS DU TIRAGE.

LÉON LAUGRIN,

AVOCAT FRANÇAIS ET NOTAIRE PUBLIC.

Consultations relatives au recrutement, de 9 heures à 3 1/2 h., et de 4 à 6 heures du soir, à son bureau,

144, RUE ROYALE,

4avril—1m entre Toulouse et St. Pierre.

Evitez le tirage!

ON FOURNIT DES REMPLAÇANTS.

On donne les prix les plus élevés de remplaçants

Wm McGawley & Co

Rue St Charles No 31, en face de l'hotel St Charles.

Ayant donné une obligation et de bonnes garanties au bureau du colonel STURGEON, maréchal prévôt général assistant et surintendant du service de recrutement du Département du Golfe, pour la fidèle et honorable accomplissement de ses devoirs de fournisseurs de remplaçants à ceux qui tombent au sort, nous sommes autorisés par les autorités militaires et sommes prêts à fournir des remplaçants dans le plus bref délai et aux conditions LES PLUS RAISONNABLES.

Ils donneront les meilleures références pour la bonne exécution des contrats 4 avril—1m

Evitez la conscription.

D. G. WARNER & Cie,

COURTIERS AUTORISÉS,

30........rue du Camp..........30

Fournissent des remplaçants

Renseignements donnés gratis.

Références—MM. Sam. Debow & Cie.
G. W. Graham & Cie.
W. H. C. King & Cie.
W. Lyon & Cie.
Capt. S. W. Scott.

11avril—1m

Le tirage! Le tirage! Le tirage.

FONTAINE & Co.

Passage de la Bourse, No 20 et 21, près la rue de la Douane.

Remplaçants fournis à des conditions avantageuses.

Nous sommes de vieux citoyens et pouvons donner les meilleures recommandations; le chef de notre maison a acquis une longue expérience au service des Etats Unis.

Nous rédigeons les documents d'exemption et donnons tous les renseignements nécessaires. 2avril—1m

Conscription! Conscription!!

L. H. PERRET & Cie

ETANT autorisés par colonel Sheldon Sturgeon, officier en chef du bureau de recrutement et A. A. Marshal, général, dépt du Golfe, &c, &c.

Nous sommes prêts à fournir des remplaçants dans le plus court délai aux conditions les plus raisonnables. Nous sommes aussi prêts à assister toute la conscription.

Les meilleures recommandations sont données.

L. H. PERRET & CO,
165, rue Commune.

Tous les jeunes gens qui sont exempts de la conscription trouveront les plus grands avantages en s'adressant à cet office.

L. H. PERRET & CO,
11 avril—1m 165, rue Commune.

Evitez le tirage! Evitez le tirage!

Evitez le tirage!

J. A. CLARK,

RUE GRAVIER, No 143,

DEMANDE ET FOURNIT DES REMPLAÇANTS.

AYANT donné une obligation spéciale du colonel Sturgeon, il est prêt à fournir des remplaçants dans le plus bref délai et aux conditions les plus libérales. Adressez-vous ou écrivez au bureau, No 143 de la rue Gravier. J. A. CLARK, Courtier.

Il donne tous les renseignements nécessaires aux papiers d'exemption. 5mars—1m

Avis.

LA maison de commerce de A. L. M. HEINE n'existe plus en cette ville depuis le 31 décembre dernier. La liquidation de ses affaires est conduite par M. H. GALLY. 3 mai—6 Bureau, 177, rue de la Commune.

Grocerie à vendre.

Pour cause de décès.

On désire vendre à l'amiable, pour cause de décès, une grocerie bien achalandée. S'adresser sur les lieux, au No 224, rue Royale, près de la rue St Philippe. 1mai—5f

Succession de Pierre Chigé.

LES personnes qui ont des réclamations contre cette succession sont invitées à les adresser au bureau de M. C. Dufour, 41 rue Bienville.

CHARLES LABORDE, JULES LAPENE, Exécuteurs testament.
25avril—Mai 10

MAISON A LOUER.

Maison de maître à louer, encoignure Annette et Claiborne, avec un beau jardin potager, des vignes et arbres fruitiers. S'adresser à M. Elliot, Passage de la Bourse, près de la rue Bienville, ou sur les lieux. 1mai—6f

Règlements pour les prisonniers sous parole.

—Ordres généraux No 47—

Quartier Général du Département du Golfe

Nouvelle Orléans, 23 avril 1865.

Il ne sera pas permis aux prisonniers de guerre sous parole, dans les limites du Département du Golfe, de porter des armes ou de paraître en public avec l'uniforme de l'armée rebelle.

Le Maréchal Pré et Général est requis de faire observer strictement cet ordre.

Par ordre du major général Banks.

J. SCHUYLER CROSBY,
Brevet Lieut. Col, A. D. C. & A. A. A. général.
Officiel. NATHANIEL BURBANK,
1er Lieut. et Adjudant Général Assistant.
1mai—

T. J. & W. H. COOLEY

AVOCATS,

Rue St.-Charles No 26 au Premier, chambre No 4.

1avril—3mois

Banque du Commerce de la Nlle-Orléans.
—Département des Travaux Hydrauliques—
3 avril 1865.

UN dividende de TROIS PIASTRES ET DEMIE par action, a été déclaré ce jour par la Direction, payable aux actionnaires le 15 du courant. 1avril—1m E. E. PERCY, secrétaire

Compagnie d'Assurance Hope, de la Nlle-Orléans.

No 104, RUE DU CANAL.
Nlle-Orléans, le 14 Décembre 1864.

A UNE assemblée générale de la Direction tenue ce jour, il a été résolu qu'à partir de cette date une bonification de VINGT POUR CENT sera faite sur le montant de leurs primes aux personnes qui assureront dans cette compagnie.

La bonification ci-dessus de 20 p% sera payée comptant, cette compagnie n'émettant pas de scrip.

15 déc—4m A. LEBRETON, Secrétaire

PHOTOGRAPHIE

Seulement $3 la douzaine.

AYANT acheté la galerie de Photographie du No 19 DE LA RUE DU CAMP, nous avons l'honneur d'annoncer au public que nous sommes prêts à leur fournir toutes espèces de Photographies.

Ambrotypes, ferrotypes, dito, sur ivoire, de la plus grande finesse, tirés dans le plus bref délai.

Nous exécutons toutes sortes de Photographies à la satisfaction de notre clientèle et à aussi bas prix que possible.

JOSEPH LANGWITH.
3avril—1m JOHN WEISS.

PHOTOGRAPHIE ARTISTIQUE

On appelle particulièrement l'attention du PUBLIC FRANÇAIS sur les portraits faits par la COMPAGNIE PHOTOGRAPHIQUE DE LA NLLE ORLEANS.

57...... Rue du Camp...... 57.

Cette compagnie possède un local où la lumière est admirablement distribuée, des salons élégants, des instruments parfaits [illegible]

EPREUVES PHOTOGRAPHIQUES [illegible] 1avril—30f

EN DOUANE.

100 barriques vin rouge, Côtes Fronsac,
35 barriques vin rouge, Canon
60 vin blanc, Sauterne,
100 paniers vin de Champagne,
121 caisses

A vendre par E. BORDELOIS,
15avril—15f 41, rue Vieille Levée.

SEL. SEL.

200 sacs sel, Liverpool, fond gros
400 sacs sel, Liverpool fin
[illegible]

SPECTACLE

THEATRE DE L'OPERA

Samedi, le 6 mai 1865.

GRAND CONCERT D'ADIEU

Donné par Mlle A. FLEURY

avec le concours des artistes de cette ville.

Les billets seront en vente par M. L. Frey et [illegible]

Les portes seront ouvertes à 7 heures et demie—On commencera à 8 heures.

Prix d'entrée $1.00. 1avril—6 mai

ACADEMIE DE MUSIQUE.

Rue Saint Charles

Le seul théâtre qui soit ouvert en Ville—Entrée parfaitement aéré.

Les frères Hanlon

ET

La grande Compagnie des Variétés

Pour la première fois les FRERES Hanlon dans [illegible]

BALLET NOUVEAU [illegible]

Bureau de location ouvert de 9 heures A. M. à [illegible]

St-Charles Opera House.

74 Rue St Charles entre Gravier et Commercial Place.

Un grand concert vocal et instrumental sera donné à [illegible] FANNIE MEIMER [illegible] LUCCIA BORDESI [illegible] de M. Harry Meimer.

Admission—$1 00.

[illegible]

Concerts d'été

AU JARDIN [illegible] M. PROHERCQ [illegible] M. A. BONNIVAR [illegible]

H. WENGER,
25avril—1m Ne Pré Bourbon près Canal

AU GRAND BON MARCHE.

MARCHANDISES SECHES

E. GIQUEL

126........ Rue du Canal 126

Offrira à partir de ce jour tout son joli stock de Marchandises Sèches à [illegible] RABAIS.

TOILE D'IRLANDE superbe, de $15 à $35 la pièce.
TOILE DE COURTRAI, de $18 à $3 la pièce,
MOUCHOIRS Batiste, de $1 75 à $16 la douzaine,
BAREGE Grenadine, de 35 à 75c la yarde,
JACONAS Français, 25 à 40c
ORGANDIES couleurs—deuil et mi-deuil,
BATISTES imprimées, qualité supérieure, à 65c la yarde,
TOILES D'IRLANDE imprimées, 87 1/2 la yarde,
BRETAGNE à $3 50 la pièce,
PLATILLES de $18 à $25 la pièce,
OUVRE à œil de perdrix, de 10 à 75c la yarde
GINGA Fil, de 40 à 75c la yarde,
GRENADINES, deuil et mi-deuil, à tous prix,
INDIENNES, de 15 à 25c la yarde,
CORSETS sans couture, de $2 à $5 la paire,
BAS de coton, de $1 à $12 la douzaine,
COTON blanc et écru, de 15 à 15c la yarde, à drap, de 75c à $1 la yarde,
MOUSSELINE LAINE noire, Bombazines et Barèges,
TAMISES, Alpaca, Mérinos,
GRENADINES 8/4 pour Châles,
TOILES de Paris, Ouvré, et Toiles à torchons,
DRAPS d'été pure laine, belle qualité,
BAZIN à courtepointes, et à gilets,
COTON à coudre Coats, à $1.25 la douzaine,
AIGUILLES, Galons, Boutons, fil de Rennes
TOILES à draps, toutes largeurs, de $1 75 à $3 la douzaine,
TOILE à taie d'oreillers,
SERVIETTES unies et damassées, de $2 50 à $6 la douzaine,
OMBRELLES et En-Tous-Cas, &c, &c.

Venez examiner mon stock avant d'aller ailleurs. Bon marché, et bonne la qualité.

E. GIQUEL

30avril—7 126 RUE CANAL 126.

CHANGEMENT DE DOMICILE.

L. MARCHAND prévient ses amis et le public en général qu'il a transféré son "JOB PRINTING OFFICE" du No 84 rue Jefferson au No 113 rue de Chartres, entre St Louis et Conti. 19 avril—1m

EN débarquement du navire Maria, de Bordeaux—
[illegible]
S'adresser à E. BORDELOIS, 41, rue Vieille Levée.

CHAPEAUX DE CAMPECHE.

GRANDE vente de CHAPEAUX DE CAMPECHE pour l'usage des plantations.

Aussi un grand lot de chapeaux de paille de toute espèce pour hommes, jeunes gens et enfants.

A vendre par DAWSON & CO.
Rue de Chartres No 4, entre Douane et Canal.

H. BONZANO,

COURTIER DE DOUANE

A l'angle des rues DOUANE & CLINTON,
Vis à vis la DOUANE.

LE Dr. JULES A. MATHIEU,

HOMŒOPATHISTE,

REPRENANT avec activité l'exercice de la Médecine, informe ses clients et le public, qu'il a établi son DOMICILE ainsi que son CABINET DE CONSULTATION au

No. 310 rue des Remparts,
près l'Esplanade.

Heures de consultation, de 8 à 9 A. M. et de deux à quatre heures de l'après midi. 1 avril—1m

AUX PEINTRES.

TROIS MILLE LIVRES BLANC DE CERUSE PUR UNION.
20 barils HUILE DE LIN.
5 barils BENZINE.
2 barils ESSENCE DE TEREBENTHINE.
2 barils VERNIS.
LES COULEURS DE TIEMAN, SECHES ET A L'HUILE.
PINCEAUX, &c.
En général tous les articles employés pour la peinture.
Le tout de première qualité.
A vendre en quantité, au prix de nos marchands, par CURACHE & GODEN, encoignure Royale et St. Philippe.

Grand sacrifice dans les Marchandises sèches.

—Nouvelle baisse—

AU NOUVEAU MAGASIN DE

Marchandises sèches

A BON MARCHE,

Rue du Canal, No 160, coin Baronne, en face du Christ Church.

M. REIMAN.

[illegible] PRIX DE LA PANIQUE [illegible]

M. REIMAN

Dyspepsie, Aigreurs, &c, &c.

GUERISON RADICALE.

ELIXIR ANTI-DYSPEPTIQUE,

DU Dr J. ELLALENA.

LA DYSPEPSIE, est une maladie affreuse qui affecte particulièrement les populations de ce continent; elle engendre les AIGREURS, les MIGRAINES, l'IMPUISSANCE, la STERILITE, les DOULEURS D'ESTOMAC, l'IMPURETE DE L'HALEINE, la CONSTIPATION, &c, &c. Tous les remèdes employés jusqu'à présent n'ont pu réussi, puisqu'on retrouve à chaque pas des individus qui souffrent de cette maladie. L'ELIXIR du Dr. ELLALENA qui, depuis 90 ans, opère des merveilles en Europe, était inconnu en Amérique. Une guérison prompte assurée, les malades qui ont été sur la DYSPEPSIE.

Voir l'INSTRUCTION qui accompagne chaque bouteille.

Chaque bouteille porte le cachet particulier de l'inventeur.

A vendre chez ED. GUILLOT, 130 rue Royale, A. SCHWAB, 140 et 134 rue de Chartres, 21 avril—1m ancien local de Wright

Café et Restaurant à vendre.

Un ETABLISSEMENT, consistant en un RESTAURANT, SALON D'HUITRES et une BUVETTE, situé dans une des meilleures positions de la ville.

S'adresser rue du Canal No 195, au premier. 16 avril—1m

AVIS

L'Inspecteur des poids et mesures pour le Troisième District de la ville annonce au public [illegible] A. LUSTO, Inspecteur du Troisième District. 18avril—1m Bureau, rue des Champs Elysées No 1

AVIS.

LES expéditeurs de marchandises pour Matamoros sont informés que le soussigné ayant commandés [illegible] de Matamoros, les marchandises seront livrées immédiatement aux consignataires, soit à Bagdad, soit à Matamoros.

J. M. ORIOL,
3mars—2m Rue St. Louis, No 4

Graines de coton.

[illegible] 207 sacs graines de coton Petit Gulfe, qualité de choix. A. F. DENSAR, No [illegible]

Bernard Turpin,

ENCANTEUR

ET

NEGOCIANT COMMISSIONNAIRE,

[illegible]

VENTES A L'ENCAN

Meubles. Meubles.

PAR McCERREN & LANDRY.

IL sera vendu à l'encan, jeudi, 4 du courant, à onze heures dans leur salle d'encan, au Masonic Hall—Un assortiment de bois de lits, bureaux, armoires, sofas, chaises, tables, causeuses, pupitres &c. Conditions—comptant. 1mai

Provisions, &c, condamnés de quartier maître—Vente à l'encan

Par ordre du Capt. A. Mason, A. Q. M.

PAR J. P. BOISSEAU, encanteur.

Bureau rue des Magasins, Nos 17 et 19, coin Gravier.

IL sera vendu, mercredi, trois mai 1865, à [illegible] heures du matin, dans l'entrepôt de tabac au coin des rues Fayette et Tchoupitoulas, [illegible]

Conditions—comptant, en billets du Trésor des Etats Unis. 27avril

Marchandises sèches, linge fait et chapeaux.

PAR E. ROGER & Co,
G. DAVAS, encanteur.

JEUDI [illegible] heures du matin [illegible]

200 lots marchandises sèches de saison

—Aussi—

Linge fait et 75 caisses bottes et souliers.

Conditions—comptant. 1 mai

Eaux de vie Françaises, vins, Liqueurs, Sardines &c.

PAR BERNARD TURPIN, encanteur.

MERCREDI, 3 mai 1865, à [illegible] heures A. M. [illegible]

Eaux de vie françaises vins, liqueurs, sardines à l'huile, vermouth, vinaigre, &c.

PAR BERNARD TURPIN, encanteur.

MARDI [illegible]

Meubles, pendules, marchandises sèches, &c.

PAR E. M. JACOBS, encanteur,
Bureau, Passage de la Bourse No 26.

IL sera vendu, mercredi 3 mai 1865, à 11 heures du matin, au No 26 du Passage de la Bourse—

Un lot de beaux meubles, pendules et un assortiment de marchandises sèches, &c. &c.

Conditions—comptant. 1mai

Vente renvoyée.

Magnifique Terrain amélioré, situé encoignure Roman et Laharpe.

PAR J. B. CROZAT, encanteur,
Bureau encoignure Conti et Passage de la Bourse.

Il sera vendu à l'encan public, samedi, 6 mai 1865, à midi, à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, rue Royale, entre Conti et Bienville—

Un lot de terre situé dans le Troisième District de cette ville, dans l'île formée par les rues Roman, Derbigny, Columbus et Laharpe, désigné nommé le lot No 20 [illegible] Bourgerol, arpenteur, le dix avril 1865, déposé au bureau [illegible] de Laharpe [illegible]

Conditions—comptant, en billets du trésor des Etats Unis. 1mai

VENTE PAR LE MARSHAL

A. Miltenberger & Co contre Louis Tregre.
Cour Provisoire des Etats Unis pour l'Etat de la Louisiane—No 555.

EN vertu d'un writ de fieri facias [illegible] la Cour Provisoire des Etats Unis [illegible] je vendrai, à l'encan public [illegible] ville Orléans, samedi 3 juin 1865, à 12 heures du matin, les propriétés ci-après décrites, savoir:

1—UNE HABITATION SUCRE [illegible]

[illegible]

J. EDWARDS CLARKE, Marshal provisoire des Etats Unis
1mai—12 3 juin

VENTES JUDICIAIRES.

Albert P. Roux vs François Bazin, tuteur naturel, &c.

DEUXIEME COUR DE DISTRICT de la Nouvelle Orléans—No [illegible]—En vertu d'un writ de vente [illegible] je vendrai, le SAMEDI, vingt sept de mai 1865, à midi, à la Bourse des Négociants, rue St-Louis [illegible]

[illegible]

ALFRED SHAW,
Shérif de la paroisse d'Orléans.

MARCHANDISES SECHES

133.... Rue du Canal .... 133.

Par suite de la mort d'un des associés, nous offrirons à partir du [illegible] tout le stock de MARCHANDISES [illegible]

Prix tellement réduits

que les ventes seront immédiates. Nous invitons les amis de la ville et de la campagne, et tous ceux qui ont besoin de marchandises sèches, à venir juger par eux-mêmes.

C. A. BARRIERE & FRERE,
29 avril—1m 133, rue du Canal.

Bureau de la Commission Spéciale

Nouvelle Orléans, 29 avril 1865.

LA Commission Spéciale, composée du major général W. F. Smith et de James T. Brady, suspendra son enquête à la Nouvelle Orléans jusqu'à ce que de nouvelles instructions soient reçues du Département de la Guerre, elle se rendra sous peu à Washington pour y faire un rapport de tout ce dont on s'est assuré jusqu'ici afin qu'il soit adopté telles mesures que pourrait exiger la réforme des abus dans ce département.

Si une personne quelconque, qui a donné des renseignements à la Commission ou témoigné devant elle, était, à cause de cela, molestée ou menacée d'une manière quelconque, il faudrait que le fait fut communiqué sur le champ au major général commandant la division militaire de l'Ouest Mississippi, qui a donné à la Commission l'assurance que dans les cas de ce genre il serait accordé toute la protection du pouvoir militaire.

NICOLAS BOWEN,
17 avril—30 j à m Lt-Col. A. A. G., rapporteur

Quatrième, Cinquième et Sixième Ward.

Commission de la taxe directe des Etats Unis pour l'Etat de la Louisiane.

Bureau, rue de la Commune, No 186

Nlle-Orléans, 13 mars 1865.

LE TABLEAU DES TAXES du Quatrième, du Cinquième et du Sixième District, représentatifs de la Paroisse d'Orléans (le Quatrième, le Cinquième et le Sixième Wards de la ville de la Nouvelle Orléans) est achevé; les taxes prélevées dans les dits wards en vertu d'un acte du Congrès, lequel est intitulé: Acte pour la perception de la taxe directe [illegible] QUINZE MARS 1865.

Tous les terrains ou morceaux de terre situés dans les limites des dits Districts ou Wards et sur lesquels les taxes n'auront pas été payées dans les dits soixante jours, seront forfaits au profit des Etats Unis.

Les personnes qui viendront payer les taxes sur leurs propriétés sont priées de donner le numéro ou la description de leurs terrains ou de leurs lots. Elles feront très bien d'apporter leurs derniers reçus de taxes.

Le Quatrième, le Cinquième et le Sixième District ou Ward se sont situés entre la rue du Canal et la rue de l'Esplanade.

Les billets du Trésor sont les seuls reçus en paiement des taxes.

E. M. RANDALL,
W. AMES,
H. F. BONZANO,
Commissaires de la taxe directe des Etats Unis pour la Louisiane.

[illegible]

VENTES A L'ENCAN

Vente par Hoffman & Marks.

Marchandises sèches, Vêtements, Lingerie, &c.

PAR HOFFMAN & MARKS.

[illegible]

PAR MONTGOMERY & BRO.

[illegible]

COTON—COTON

85 balles de coton à l'encan.

PAR [illegible] BROS.

[illegible]

PAR [illegible] LAUMONT.

[illegible]

Chapeaux brodés, articles de fantaisie

[illegible]

Beaux meubles, pianos &c.

[illegible]

Vente par [illegible] Daunoit

PAR W. [illegible]

[illegible]

Vente pour cause de mauvaise santé

VACHERIE. VACHERIE.

PAR S. GUINAULT, encanteur.

[illegible]

Meubles. Meubles.

PAR S. GUINAULT, encanteur.

VENDREDI [illegible]

[illegible]

PAR S. GUINAULT, encanteur.

[illegible]

PAR S. GUINAULT, encanteur.

[illegible]

Propriété rue St Antoine.

PAR S. GUINAULT, encanteur.

SAMEDI [illegible]

Jolie propriété sur la rue Casacalvo

PAR S. GUINAULT, encanteur.

[illegible]

Terrain de [illegible] Road.

PAR S. GUINAULT, encanteur.

[illegible]

AVIS.

ON demande une BONNE [illegible]

MODES.

MLLE. EMMA CASSNIER, anciennement [illegible]

GROCERIE A VENDRE.

La Grocerie située au coin des rues Bourgogne et [illegible]

A vendre,

Un excellent piano, à queue, neuf, de Pleyel. S'adresser, 132 rue Royale, entre Ste Anne et Dumaine. 28 avril—3

DENTISTE.

Rue Bienville, No 60, encoignure de la rue Royale.

LE Dr L. DUPERRON, Dentiste, peut être consulté tous les jours depuis huit heures A. M. jusqu'à trois heures P. M. pour la conservation des dents malades et piquées, l'arrangement des dents déjetées, le remplacement des dents perdues d'après les procédés les plus nouveaux et les plus en vogue, ainsi que pour toutes les opérations dentaires en général. Travail consciencieux, et garanti, aux prix les plus modérés, argent comptant. 9 avril—1m

[illegible]

PLOUGH Jr. 29 avril—15f

CONSERVEZ VOS DENTS!

J. A. [illegible]

CHIRURGIEN DENTISTE, [illegible] RUE DU CANAL [illegible] Bourgogne, et Remparts [illegible]

MALADIES.

[illegible]

AVIS.

LE Dr. DE LAUREAL [illegible] St. Pierre [illegible] de sa profession [illegible] Consultations—de 9 à 2 heures A. M. 3avril—3m